

PEUT-ON ÉCRIRE L'HISTOIRE DE LA SUISSE SANS LES PAUVRES ET SANS LES REJOINDRE DANS LEUR PROPRE RÉALITÉ ?

Peut-on comprendre l'histoire d'une personne qui a vécu des situations de grande pauvreté et d'exclusion sans elle ?



« C'est très bien tout ce que les historiens ont trouvé en étudiant les dossiers administratifs de Rosa. Mais Rosa n'est plus vivante. Elle a passé en prison, après elle a fait de l'agriculture, ça on le lit dans le dossier, mais pour le reste, on ne sait pas étant donné qu'elle est décédée en 1966. »

Membre du groupe Chercheurs d'Histoire pour l'avenir des enfants

On est forgé différemment des autres



« Avec ce que j'ai vécu, je me sens partout à côté de la plaque. On n'a pas un parcours scolaire normal. On est ignorant. On s'instruit en écoutant les autres, mais il y a plein de sujets qu'on ne comprend pas. Tu dois jouer pour vivre avec les autres. »

Membre du groupe Chercheurs d'Histoire pour l'avenir des enfants

Les interviews des personnes concernées sont importantes pour savoir ce qui s'est réellement passé



« Sans les interviews, nous n'aurions pas su ce qui s'était passé car très peu de matériaux ont été déposés dans les archives, notamment sur les foyers pour enfants. Et les documents écrits montrent seulement comment ont pensé les éducateurs ou les institutions, comment ils ont pensé le système. »

Historien-ne

Rejoindre les gens dans leur propre réalité liée à leur chemin de vie



« Les gens ont leur réalité, liée à des contextes de vie variés. Comment arrive-t-on à les rejoindre ? Hier, je discutais avec une éducatrice en lui disant : « Tu as le projet de renforcer le lien mère-enfant autour du jeu. Mais as-tu expliqué à la maman ce que c'est que jouer et à quoi ça sert ? Parce que quelqu'un qui a commencé à travailler à l'âge de 12 ans, qui n'a jamais joué dans sa propre vie, comment peut-il s'imaginer ce que ça veut dire jouer ? »

Praticien-ne